

L'OISANS ET LA MATHEYSINE

Les hauts reliefs de l'Oisans semblent tout destinés à l'implantation des caches. Au printemps 1943, le séminariste Joseph Perrin "Paradis", qui prendra bientôt le commandement du maquis en octobre, organise l'accueil des réfractaires au STO, depuis la cure de la Villette (commune de Vaujany), aidé bientôt par Alphonse Manhaudier "Évreux". Jugé peu sûr, cependant, le site de la Villette est abandonné au profit de celui du Bessey-d'Oz, puis du Villard-Notre-Dame où une incursion des Allemands fait de nouveau fuir les maquisards, regroupés par la suite en Grésivaudan par Évreux. Ce n'est qu'au printemps 1944 que des maquis renaissent en Oisans, au lac Achard avec la section Pelletier ou au Luitel, avec le 9e bataillon FTP.



Joseph Perrin. Coll. MRDI



Hector Dalmasso, commandant du 9^e bataillon FTP. Fonds Alfred Rolland, coll. MRDI



Oisans, plateau des Grandes-Rousses, août 1944. André Lanvin "Lespiou" et le lieutenant Menton. Coll. MRDI

Auparavant, le 20 décembre 1943, le chef départemental de l'AS, Albert de Seguin de Reyniès, avait investi le capitaine André Lespiou "Lanvin" de la responsabilité du secteur I de la basse Romanche qui englobe aussi la zone urbaine de Grenoble. Au-delà de cette ambiguïté territoriale, Lanvin "annexe" bientôt le secteur V, c'est-à-dire l'Oisans, non sans réticences, celles de Paradis notamment. C'est donc ce "meneur d'hommes" qui, au début de l'été 1944, commande près d'un millier d'hommes, constitués en six groupes mobiles (Lafleur, Menton, Merlin, Pelletier, Perrier et Porte). Le 14 juillet, comme dans le Vercors, les maquisards célèbrent ouvertement la fête nationale à Séchillienne et Bourg-d'Oisans notamment. Et comme dans le Vercors, l'armée allemande attaque, le 8 août, par Séchillienne et le col du Lautaret. Le 11 août, les maquisards de l'Oisans parviennent à repousser l'assaut des Allemands au col du Glandon mais doivent reculer dans le reste du massif devant un ennemi supérieur en nombre et en armement. Le combat s'achève avec le débarquement des Alliés en Provence, le 15 août, et le début de la retraite allemande.